

L'Éthiopie en attente de mesures permettant d'accroître la valorisation dans les industries du café et de la tannerie

Addis-Abeba, le 25 mars 2013 - L'Éthiopie mise sur des mesures gouvernementales pour accroître la valorisation dans ses industries du café et du cuir, deux secteurs moteurs de la croissance économique du pays, selon un nouveau rapport sur l'économie de l'Afrique.

Les mesures prises par le gouvernement pour intensifier les liens entre les producteurs et les exportateurs de café, améliorer le stockage, le transport et les autres services post-récolte contribueront à accroître la valorisation dans la filière café, selon le Rapport économique sur l'Afrique 2013, corédigé par la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique et l'Union africaine.

En outre, l'introduction d'un impôt de 150% sur les exportations de peaux semi-traitées, qui s'est traduite par la transformation locale de la quasi-totalité des peaux brutes en produits finis et la stimulation de la production d'articles comme les chaussures, les gants en cuir et les vêtements en cuir, contribue à accroître la valeur de ce secteur, indique le rapport.

“Dans les deux secteurs, des gains importants de plus-value peuvent être faits dans les chaînes de valeur précédant la transformation finale et l'exportation des produits”, ajoute le rapport.

L'Éthiopie suit une politique d'industrialisation tirée par le développement agricole dans laquelle le secteur agricole alimente le secteur industriel (lien en aval) et le secteur industriel développe le secteur agricole en lui offrant des opportunités de marché.

La stratégie suivie actuellement par l'Éthiopie est le Plan de croissance et de transformation. “Ces mesures partent du principe que le secteur privé est le moteur de la stratégie de développement industriel pour mettre en œuvre une industrialisation tirée par les exportations, développer l'industrie à forte intensité de main d'œuvre, mettre en œuvre des partenariats d'investissement nationaux et étrangers, faire jouer au gouvernement un rôle prépondérant en matière de gestion et encourager la participation active du public”, selon le rapport.

Le café représente environ 10% du PIB de l'Éthiopie et est le premier produit d'exportation du pays. Un quart de la population est, directement ou indirectement, tributaire de ce produit de base. Cependant, grâce à la politique volontariste d'encouragement de la valorisation locale dans le secteur de la tannerie, les recettes de l'exportation des produits en cuir pourraient bientôt dépasser les recettes de l'exportation du café.

Le thème du rapport de cette année est “Tirer le plus grand profit des produits de base africains : l'industrialisation au service de la croissance, de l'emploi et de la transformation économique”. Il plaide en faveur d'une industrialisation reposant sur les produits de base dans laquelle les pays africains s'appuieraient sur l'utilisation de leurs abondantes ressources pour devenir une puissance économique mondiale.

